

lent moyen, des plus puissants, pour stimuler le système nerveux et régulariser les fonctions nutritives.

A-t-on affaire à un malade toujours vigoureux, on lui ordonnera une saison thermale annuelle, de préférence dans une station à eau alcaline, pour combattre l'hyperacidité des humeurs de l'organisme. Dans le cas de cachexie du sujet ou de complications diverses, on s'abstiendra de cette prescription.

En présence d'un accès de goutte, il ne faut perdre de vue que celle-ci doit être respectée: toute médication perturbatrice violente exposerait à de graves accidents.

Dans l'intervalle des crises, il importe que le malade redouble de vigilance, évite les excès de toute nature qui peuvent occasionner le retour de nouveaux accès. Les jeunes gouteux et surtout les malades débilités et anémiés éviteront l'humidité; ces derniers, autant que possible, passeront l'hiver dans les pays chauds et secs.

En somme, conclut M. le Dr Toussaint, la goutte est une des maladies contre lesquelles le plus grand nombre de remèdes a été proposé. On doit se montrer d'une excessive prudence dans leur emploi. L'hygiène, avec toutes ses ressources, voilà le plus sûr traitement capable d'empêcher le développement de la maladie et d'en éloigner les crises.

DR J. B.

---

#### ACTION ANTIRHUMATIQUE DU SALICYLATE DE STRONTIUM.

A l'état pur, tel que préparé par le procédé de Faraf Javal, le salicylate de Strontium se présente sous forme d'aiguilles cristallines blanches, peu solubles dans l'eau et l'alcool. Il augmente la pression sanguine qui ne s'affaiblit que sous l'effet de doses excessives.

L'observation clinique a démontré qu'à la dose de 5 grains, il agit puissamment comme antiseptique intestinal, et qu'il est supérieur au salol ou naphтол et autres antiseptiques du même genre.

Dans la goutte et le rhumatisme articulaire aigu, on le donne à la dose de 10 à 15 grains, de préférence en cachets. Il a surtout l'avantage sur les autres salicylates, de ne pas déranger les fonctions digestives, ce qui en fait un médicament précieux dans les cas chroniques.

—*St-Louis Medical and Surgical Journal.*